Entretien avec Anna Gavalda, réalisé par les élèves du Club-Lecture du Collège Henri Cahn

Quels sont vos écrivains préférés ?

J'aime beaucoup Marie-Aude Murail, Charles Dickens, Guy de Maupassant, Franquin (le « papa » de Gaston Lagaffe) et aussi mille trois cent soixantequinze autres, mais la liste serait trop longue!

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire ?

Je crois que j'ai toujours aimé raconter des histoires depuis que je suis toute petite, mais le livre qui m'a vraiment prouvé la force de la littérature, c'est « Autant en emporte le vent » de Margaret Mitchell. Lire tant de pages en si peu de jours, cela m'avait troublée et épatée. C'est un peu ce qui arrive avec les lecteurs d'Harry Potter aujourd'hui. Tout à coup, un livre n'est plus un objet de papier, c'est un tapis volant... (ou un balai de Quidditch en l'occurrence...)

D'où vient votre inspiration ? De la vie quotidienne ?

Je ne sais pas. De tout. De la vie, des gens, de mes lectures, de mes rêveries...

L'imagination ne « vient » pas, elle est là. On vit avec des histoires dans la tête comme d'autres vivent avec des yeux bleus ou des pieds de taille 38.

A quel auteur, vivant ou mort, aimeriez-vous ressembler?

À aucun. Il ne faut pas essayer de ressembler à quelqu'un d'autre. Il faut se connaître bien soi-même et essayer de vivre en paix avec le reflet dans le miroir.

Certains écrivent pour le prestige, d'autres pour la notoriété. Et vous, pourquoi écrivez-vous ?

J'écris parce que cela me rend heureuse. Quand je n'écris pas, je suis très angoissée.

Avez-vous besoin de rituels avant de commencer à écrire ? Des gri-gri ?

Non. Je dépose un vieux gros pull troué sur Pépita qui dort à mes pieds [elle nous joint une photo de Pépita, son chien] parce qu'elle est très frileuse et après j'allume mon ordinateur.

Quelle est la dernière chose que vous faites avant de commencer à écrire ?

Je m'accoude à mon gros dictionnaire des synonymes.

Combien d'heures par jour écrivez-vous ?

C'est très variable. Cela va de zéro seconde à 12 heures, cela dépend du moment de l'histoire et du taux de remplissage de ma maison. Si elle est vide et que mes personnages sont en pleine forme, je suis leur secrétaire particulière et je les accompagne jusqu'au bout de la nuit.

Avez-vous des horaires précis?

J'essaye de me caler sur les horaires d'école de mes enfants et je fais des heures sup' quand ils dorment.

A quel âge avez-vous commencé à écrire?

J'ai publié mon premier livre à 28 ans. (Autant dire que j'étais déjà <u>très</u> vieille...)

Depuis quand écrivez-vous?

Depuis la classe de C.P.

Est-ce différent d'écrire pour les ados et les adultes ?

Non, pas du tout. C'est exactement la même chose.

Comptez-vous écrire d'autres livres pour ados ?

Je suis en train en ce moment même!

Pourquoi avez-vous finalement quitté l'enseignement ?

Pour passer plus de temps avec mes enfants et mes personnages.

Est-ce que parfois, les élèves vous manquent ?

Entretien avec Anna Gavalda, réalisé par les élèves du Club-Lecture du Collège Henri Cahn

Oui, beaucoup. Je m'entendais très bien avec mes élèves. Ils m'intéressaient énormément, comme tous les autres êtres humains d'ailleurs...

Vous mettez, dans tous vos romans, l'accent sur les relations humaines. Pourquoi cet intérêt ? Dans plusieurs de vos romans, les personnes âgées ont un rôle important. Pourquoi ?

Il n'y a rien d'autre à raconter que les relations humaines. Le reste c'est la météo, les résultats sportifs, bison futé ou les cours de la bourse. Je ne me rends pas compte de l'âge de mes personnages. « Agés », ça ne veut rien dire pour moi.

A propos de votre roman '35 kilos d'espoir'. Est-ce que le personnage de Grégoire vous a été inspiré par quelqu'un de votre connaissance ?

Oui, j'avais un élève qui lui ressemblait un peu... Nul en classe mais des doigts de fée. Il faisait des maquettes de bateaux magnifiques.

Est-ce que votre ancien métier d'enseignante vous a aidé à écrire ce roman, à imaginer les réactions des personnages ?

Tout fait farine dans mon moulin. Tout m'aide à écrire. Tous les petits métiers que j'ai pu faire dans ma vie, y compris celui d'enseignante.

Quelle réaction aviez-vous, enseignante, en face d'un élève comme Grégoire ?

Je me disais : « Oh, toi, mon petit coco... je vais te rendre hommage dans un livre qui sera lu par les élèves du Club-Lecture de Bry sur Marne.... »

Pourquoi avez-vous choisi un personnage qui n'aime pas l'école ?

Dans l'histoire que j'écris en ce moment, le héros adore l'école au contraire. Je ne choisis pas, vous savez.... Je les prends comme ils sont et je m'adapte à leurs goûts...

Et vous, aimiez-vous l'école, adolescente ?

L'école c'était encore supportable, mais je <u>détestais</u> les devoirs. Les devoirs gâchent tout. Il faudrait pouvoir penser à autre chose, le soir...

Pourquoi Grégoire aime-t-il tant bricoler ?

Je ne sais pas. Parce qu'il est doué de ses mains, j'imagine...

Vous expliquez un peu le titre dans le roman, mais pourquoi avoir choisi celui-ci?

C'est mon éditeur (celui de mes livres pour adultes) qui l'a trouvé. Moi, je l'avais appelé « Zéro + zéro = la tête à Toto » parce que son grand père l'appelle toujours Toto, mais c'était trop long.

De quel personnage de '35 kilos d'espoir' vous sentez-vous le plus proche ?

De tous.

Qu'est-ce qui peut se passer dans la tête de Grégoire pour que, dès la première demijournée, il n'aime pas l'école?

Il n'a pas dit qu'il ne l'aimait pas,

il a dit que cela ne l'intéressait pas. C'est un enfant qui devait déjà avoir un monde intérieur très riche et beaucoup de choses à bricoler. L'école devait probablement l'empêcher de se concentrer sur tout ce qu'il avait à faire dans sa chambre....

Est-ce que certains de vos anciens élèves vous ont donné leur impression sur '35 kilos d'espoir'?

Oui. Je crois qu'ils l'ont bien aimé... (Sinon ils n'oseraient pas me le dire car je pourrais encore les coller 4 heures!)

Grégoire réussira-t-il à l'école, après son retour ?

Grégoire réussira tout court. Parce qu'il est sensible et courageux. Vous verrez les amis, il y a toute une vie après l'école....

Quel travail avez-vous imaginé qu'il ferait plus tard ?

Il trouvera une solution pour qu'il n'y ait jamais de fuite de pétrole dans la mer. Il sauvera des millions de poissons, de plantes et d'oiseaux...

Entretien avec Anna Gavalda, réalisé par courriel en mai 2010 par les élèves du Club-Lecture du Collège Henri Cahn de Bry/Marne

Bibliographie sélective :

Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part.

L'échappée belle

Je l'aimais

Ensemble, c'est tout

Entretien avec Anna Gavalda, réalisé par les élèves du Club-Lecture du Collège Henri Cahn

La consolante

35 kilos d'espoir